

Enjeux de protection sociale en contexte mondialisé

Colloque de l'Institut Montparnasse

- 9 Octobre 2013 -

Les études rendues publiques par l'Institut Montparnasse sont une contribution au débat citoyen et aux décisions publiques. Les thèmes proposés se veulent des éclairages nouveaux. Ce colloque élargit le regard français au-delà des frontières nationales.

Trois thèmes, trois questionnements qui renvoient à une même problématique : l'avenir du système français de santé, son organisation et plus globalement le financement de la protection sociale.

* Le premier thème présenté par **Patrick Hassenteufel**¹, « les médecins face aux réformes des systèmes de soins, une mise en perspective comparative » étudie le cas français au regard des situations allemande et suédoise :

- L'organisation collective de la profession médicale
- Les médecins face à la maîtrise des dépenses
- Les médecins face à la réorganisation du système de soins
- Les médecins face à l'enjeu de l'accès aux soins.

La principale caractéristique française réside dans le fait que les médecins ont refusé leur intégration institutionnelle tant dans l'assurance maladie (Allemagne) que dans le système national de santé (Suède). Ce positionnement extérieur, souvent oppositionnel, bride bien des évolutions.

► étude à paraître courant novembre 2013

Didier Tabuteau², en tant que discutant, revient sur l'intérêt de regarder les problématiques françaises au prisme des situations allemande et suédoise.

Ce qui caractérise le système français c'est l'influence du corps médical sur des décisions qui relèvent en Suède ou en Allemagne de l'Etat ou des collectivités publiques. En France l'opposition médicale (entre autres) aux réformes conduit au repli des ambitions, comme si la principale caractéristique française était l'impuissance à réformer.

Ainsi alors qu'en Allemagne et en Suède le système de santé est un enjeu politique, électoral, en France la Santé est absente des grands thèmes de débat politique.

* Le deuxième thème, présenté par **Aïssa Khelifa**³, concerne la question de la mondialisation des soins illustrée par le développement du « tourisme médical ».

Le premier aspect de l'étude concerne la définition du tourisme médical, les comparaisons volumes /prix. En la matière les données statistiques sont peu homogènes, en revanche c'est un secteur en pleine croissance. Les motivations de cette mobilité sont guidées par la recherche de soins de qualité, mais aussi le contournement des restrictions nationales, et la recherche de moindres coûts. Il

¹Patrick Hassenteufel, professeur de science politique, Université de Versailles Saint Quentin

²Didier Tabuteau, responsable de la Chaire Santé de Science po

³Aïssa Khelifa, consultant, professeur d'économie de la santé à l'Enass/CNAM

ne faut pas ignorer cependant les questions éthiques fondamentales en matière de dons d'organes ou d'aide à la procréation notamment.

Une multitude d'offres et d'opérateurs se présentent sur le marché. La France peut-elle être durablement à l'écart de cette tendance mondiale ? Pour illustration, les hôpitaux français ne sont pas référencés dans les labels qualité des opérateurs américains et ne semblent pas entrés en réflexion stratégique alors que l'offre de soins française est de qualité.

► étude à paraître fin novembre 2013

François Ewald⁴ en qualité de discutant expose que l'ouverture des équipements français à des patients étrangers peut être une recherche d'équilibre économique des établissements de santé. Comme dans tout nouveau « marché » l'anticipation est décisive. De plus, l'évolution des technologies de l'information, l'accessibilité par delà les distances et les continents des données de santé va modifier les comportements des acteurs de la santé sur un marché mondialisé de l'offre et de la demande.

* Le troisième thème est présenté par **Lionel Ragot** de la Chaire Transition démographique et économique⁵. La réforme du financement de la protection sociale, les effets des différents modes de financement, sur la compétitivité du pays, mais aussi sur les types d'emploi et la structure des qualifications, tel est le sujet d'étude rendu possible par les travaux de modélisation de la Chaire⁶.

Différents facteurs influent sur la compétitivité. Le dynamisme démographique de la France est plus favorable que celui de l'Allemagne. Le dynamisme du commerce extérieur est, lui, en faveur de l'Allemagne. A moyen terme les besoins de financement de la retraite et de la santé représentent 2 à 3 points de PIB. Les chercheurs ont testé les hypothèses de cotisation, de TVA et de CSG, l'effet respectif de chaque mode de financement en économie mondialisée, l'effet générationnel, par type de qualification. Le débat public peut y gagner en éléments objectifs.

► étude à paraître fin novembre 2013

Pour **Jean-Hervé Lorenzi**⁷, en qualité de discutant, le contexte économique a changé et le financement de la protection sociale doit en tenir compte. La mondialisation et le vieillissement démographique commandent d'innover dans la compétition économique, d'innover aussi au plan fiscal, non pas en taxant l'épargne disponible pour l'investissement des entreprises, mais en revisitant, par exemple, la fiscalité du patrimoine.

► Les études seront disponibles en format électronique fin novembre sur le site de l'Institut Montparnasse

►► colloque du 09 octobre 2013 – médecins – système de soins – mondialisation des soins –
financement de la protection sociale

⁴ François Ewald, professeur émérite, CNAM

⁵ Lionel Ragot, professeur d'économie, Université d'Evry

⁶ Le modèle Melete présenté par X. Chojnicki, J. Glachant et L. Ragot

⁷ Jean-Hervé Lorenzi, Titulaire de la Chaire transition démographique – transition économique



